L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 2 FEVRIER.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPÉE.

PREMIÈRE PARTIE.

LE COMTE DE MONTESTRUC

VII.—Suite.

Quand un enfant a supporté sans en mourir toutes les privations que Coquelicot avait endurées, il a une santé de fer et devient fort comme un jeune poulain élevé dans un pré. Coquelicot fit à la Tête-d'ouvrage d'un homme. Il se montrait aussi très empressé à profiter des leçons que Hugues lui donnait avec un grand zèle et la ponctualité d'un magister. Mais se mettre des lettres dans la tête et apprendre à lire dans un livre quand on a toujours vécu à la belle étoile, ce n'est pas commode. Coquelicot s'appliquait de grands coups de poing pour se faire entrer les choses dans la cervelle et, désespéré devant ces signes cabalistiques qui lui représentaient des sons et des idées:

—Que voulez-vous que j'y fasse? disait-il en pleurant, je suis si bête!

Ces quatre mots devinrent sa formule habituelle, et rarement il commençait une phrase sans dire:

—Moi, qui suis si bête!....

Or, Coquelicot avec son air bon enfant et ahuri, était lin comme une belette, rusé comme un renard, adroit comme un singe, et agile comme un écureuil. Il n'avait pas besoin de lui répéter deux fois les mêmes choses. Il comprenait tout à demi-mot et observait tout.

Il eut le prouver peu de temps après.

Il arriva un jour que Hugues, qui n'avait peur de rien, sûrtant mis en tête de traverser le Gers débordé pour ramasser des carpes dans des trous, perdit pied et, bien qu'il sût nager comme un chien, emporté par le courant et embarrassé dans des herbes, faillit se noyer.

Coquelicot qui avait vu le péril se jeta dans une barque, fit force de rames et tira de l'eau l'imprudent qui ne donnait plus signe de vie. Deux meuniers qui avaient vu ce spectacle accourent de leur moulin et s'empressent autour d'Hugues que Coquelicot venait de déposer sur la berge. Les commères pleurent. Les plus malades parlent de le pendre par les pieds à un arbre ou bien, pour lui faire rendre, disent-ils, l'eau qu'il avait bu, Coquelicot regarda comme un lapin de Pâques.

Voilà un remède qui tuerait un homme bien portant, que ferait-il sur un malade? se disait-il.

—Que faire?

—Moi qui suis si bête, je ne sais pas plus que vous. Ce n'est pas l'eau qu'il a bue qui l'étouffe.... vous l'en boirez encore. Vous mettrait la tête dans la rivière et de l'air dans la bouche, ça ne vaut pas beaucoup plus qu'il ait avalé, parce qu'il est tout gaté.

Tout en parlant Coquelicot avait mis le feu à un tas de bois mort et, prenant un journal dans sa poche, il en déploya une page et la plaça bien les, sur un pieux incliné.

Il y avait de l'eau dessous.

Il glissait sans savoir pourquoi, mais alors il faisait comme ça vu qu'un chien de chasse, il se sentait irrésistiblement le nez vers l'odeur.

Cela, pour lui, était une preuve de conviction, les gens du moyen âge étaient bien bêtes, ils ne croyaient que d'après leurs nez.

Il ne se rendait guère compte de ce qu'il faisait, mais il était sûr que ça devait être bon puisque le nez le lui disait.

Il prit un pistolet de ses poches, il le lia à une corde; mais Hugues, qui se tenait sur ses gardes, sut éviter la balle par un saut rapide.

Maugré cela, il était en rage.... Moi, qui suis si bête!.... Attrape....

Et avant que Coquelicot pût se rendre compte de ce qu'il voulait faire, Hugues sautait sur lui, le renversait et poussait une flèche dans son arbalète.

A coup de bonnet, monsieur le marquis, je le ressaisirai pas, mais.... Ça, je ne le laisserai pas faire!

Le chat-huant, et comme autrefois la flèche de Guillaume Tell, relancée par le poignet, atteignit le but, Hugues fit sauter par terre le bonnet de Coquelicot, le fit rouler jusqu'à la rivière et, prenant le chat-huant par le bec, il le lui mit sur la tête de M. de Saint-Elix.

Le chat-huant poussa un cri rauque, et pendant sa mortelle agonie, il se mit à tourner le jour même, mais Hugues avait l'avantage de rire. Du bonnet il venait d'arracher le bon, et, prenant une pierre, il le lui lança.

Le bonnet, qui était en drap, s'aplatit sur le sol, et, comme il était percé de trous, il y resta pendu.

Hugues, ravi et apercevant les convives autour de la table, qui lui était destinée, réclama poliment.

—Passez votre chemin, mon brave homme! répliqua-t-il sans le voir M. de Saint-Elix qui avait la bouche pleine.

—Dieu! le marquis! fit Coquelicot, à qui l'accent de cette voix donnait le frisson.

Mais Hugues insista avec plus de force, il avait commandé le dîner, il l'avait payé; le dîner était à lui.

Le marquis se retourna et le reconnut.

—Tiens! le-t-il en le toisant, le braconnier aux lapins!

—Nous sommes perdus! murmura Coquelicot.

Cependant le marquis, remplissant son verre:

—Bien le prend d'arriver dans un moment où la bonne chère me met en belle humeur! Il est très bon, ce dîner.... Et en faveur de ce petit vin clairet je te pardonne ton incartade de l'autre jour.... Donc, prends un morceau de pain et file!

Kadour qui venait de rentrer passa près de Hugues et, d'une voix basse, sans le regarder:

—Tu es le plus faible, tais-toi.... le silence est d'or.

Mais Hugues n'entendait pas de cette oreille-là; il commençait à s'échauffer. Vaincant Coquelicot le tirait-il par la manche de son habit; il poussa droit à la table et frappant du plat de la main sur la nappe:

—Tout ce qui est là-dessus m'appartient, donc je le veux et le l'aurai.

—Moi qui suis bête, quand je ne suis pas le plus fort, je file doux, se disait Coquelicot.... L'écoyer à la peau couleur de pain bis est un sage!

Pour le coup, la colère du marquis éclata. A son tour, il frappa du poing sur la table et d'une si terrible façon que les verres et les assiettes en tintèrent; et se levant:

(*A continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des States-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer du marchand et à sa place CAMELIA.

Capitaine Hanover.

partira, pour les susdites villes le LUNDI, et le MARDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi, le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 8 heures du matin; Madisonville le LUNDI et JEUDI à midi.

Il ne sera rien pris en compte pour le fret après le départ du convoi et il sera mis en déchargement après le départ du convoi.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de nombreux cas.

Pour plus de renseignements s'adresser au bureau du wharf, au bout de Lewis-Street.

Comptez de n'y arriverez que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

M. SORIA, Agent.

15 nov. 1874. 1 AUX NOS 6 et 29 Rue du Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
T. F. Miles, commis.

Ce magnifique bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Chemin de fer de Jonction avec les bateaux à vapeur des rivières Yazoo, Tallahatchie, Coldwater, Tallahatchie, Yalobusha et Tallahatchie, et sur la ligne Alcibiade qui conduit aux plantations de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOU. JANNEY, 12 Commune et
HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Bateau Remorqueur du Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS à 4 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadère Natchitoches et tous les débarcadères de la rivière Rouge. Le bateau remorque après lui un radeau, quelque soit l'état de la rivière.

Pour fret et passage, s'adresser à
FORD & McPEAKE, Agents,
No. 16 de la rue du Camp.

Peoples New Orleans and Grand Ecore Packet Company.

Départ, tous les Mardis à 5 P. M.

PEOPLE, Grand Ecore, Montgomery, Alexandrie, Natchitoches, Grande Ecore et tous les débarcadères de la rivière Rouge.

Pour fret et passage, s'adresser à
BRADISH JOHNSON,
JOHN HEINS, Agent,
No. 16 de la rue du Jackson.

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Barton, Newman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore et tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NEW YEAR'S BARTABLE,
J. SNNOTT, capitaine, GEO. C. HAMILTON, commis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
W. M. FORD, 32 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
MITCHELL & KERR, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 8 Commerce, Place.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. P. M.

Fort Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Church-ville et tous les débarcadères sur le Bayou Courtableau.

BERTHA,
W. Burton, capitaine.
J. Schmidt, commis.

Ce bateau fera la Nlle-Orléans comme il est indiqué, pendant du fret et des passagers pour tous les ailerages du Bayou des Glaizes, le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRUTON & EPPER,
No 16 de la rue de la Commune.

POUR LES OPELOUSAS,

Départ, tous les Mardis, à 5 h. P. M

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Courtableau et du Bayou Courtableau.

FLETA,
C. C. Picket, capitaine.
T. N. Magan et E. Dufrocq, commis.

Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères intermédiaires et remorquera le Bayou des Glaizes, ainsi que du fret pour la Côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, No. 4 de la rue Tchoupitoulas.
FORD & McPEAKE, No 46 de la rue du Camp.

Atchafalaya et Atchafalaya,

Départ, LUNDI, 27 janvier, à 5 heures P. M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Teche, pour Patterson, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Pointe, Baxter, Pointe, St Martin, et tous les débarcadères du Bayou Teche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

ABEL J. FOREAY, commis, A. MEYNIER Sr.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No 4 rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Pointe, de Baton Rouge et de débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à la Pointe VENDREDI, 23 octobre, le bateau à vapeur

B. L. HODGE,
Capitaine, Mc Elroy—Commis, F. Bergeron
et J. A. Comstock.

Retour, tous les DIMANCHES et MERCREDIS matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. G. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

Paquebot de la Côte et de Lafourche, Thibodaux-Donaldsonville.

Trois fois par semaine. Pour la côte et Lafourche

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,
Capitaine J. F. Aucoin,
Commis F. A. Charlet.

Part de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS, à 10 heures et tous les SAMEDIS soir à 4 heures.

Retour, il partira de Donaldsonville les LUNDI et VENDREDI matin, il descendra la côte le 16 juillet—1an

Pour la côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et Donaldsonville.

Le bateau à vapeur

MARY IDA,
Cap. Geo. J. A. Roy, commis J. L. Boyd,

Part de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin, pour le retour les MERCREDIS, DIMANCHES et DIMANCHES pendant le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
W. J. DONAUX, 76 rue Conti.

Pour la Côte au-dessus de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.

Pour toutes les stations de la Quarantaine, Bonnes, toutes les plantations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

Capitaine Fred Trehet, commis, F. C. Lecomte et A. Schoelmann, commis, par

Il part tous les samedis. Le Samedi seulement il prendra ses voyages jusqu'aux Forts.

ETAT DE LA
Banque Nationale Mutuelle
DE LA
NOUVELLE ORLEANS,
A la clôture des affaires, le 9 Janvier 1874

ACTIF:

Prêts et escomptes	$658,524 96
Bonds des Etats-Unis	425,000 00
Primes sur bonds non [illegible]	73,785 40
Dividendes actions	17,772 50
Propriétés foncières, meubles et installations	9,340 37
Dépenses courantes	10,075 00
Billets des Trésor (Legal Tender)	[illegible]
Intérêt	$222,000 00
Billets de Banques Nationales	11,569 00
Or	14,406 20
Chèques sur banques locales	[illegible]
Traites en currency	190,202 00
	$1,632,422 37

PASSIF:

Capital payé	$500,000 00
Surplus	11,263 16
Circulation	425,000 00
Dépôts	725,928 16
Chèques du caissier	21,207 77
Escomptes, intérêt et Change	470 23
Dû à Banques et Banquiers	762 32
Dividendes non réclamés	271 00
	$1,687,922

Nlle-Orléans, 19 janvier 1874.

Les bateaux qui précèdent ont une somme égale à la Banque Nationale.

VAPEURS.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after November 16, 1874.

Trains leave depot foot Canal street as follows:

EXPRESS AND MAIL DAILY, at 4 P. M.

Through Sleeping Cars to Mobile.

Arrive at Mobile 8 A. M.

Express and Mail daily at 4 P. M.

Through Sleeping Cars to MOBILE, PALATKA, LAKE CITY and JACKSONVILLE, without change.

Close connections at Mobile for Texas and points West.

Close connections at Chicago through Sleeping Cars via City Route.

R. F. SEUTE,
General Passenger Agent.
O. H. ALLEN,
Superintendent.

LIGNE MOBILE.

A partir du 15 Novembre 1874,

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS à 4 heures du soir.

Express et malle tous les jours à 4 h. heures p. m.

Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans:

Express et malle, tous les jours, à 8 h. A. M.

Express et malle, tous les jours, à 8 h. A. M.

Close connections at Chicago through Sleeping Cars, via Chicago and Canada Southern, via Chicago and Canada Southern, via Chicago and Canada Southern